

La glace qui mesure le feu
Grâce à des mesures à haute résolution sur une carotte de glace prélevée au Groenland en 2011, des chercheurs ont pu dater avec précision une éruption géante

Harcèlement: bilan d'une campagne
En novembre 2017, le Service égalité de l'UNIGE a lancé une campagne de sensibilisation sur le harcèlement. Premier bilan

Carrières pour les jeunes scientifiques
Le Pôle de recherche national en biologie chimique accompagne en vidéo les doctorants et postdoctorants qui se posent des questions sur leur parcours

le journal

DE L'UNIGE



Cours pour les imams à Uni Bastions, en présence de journalistes.

P. CHACÓN / LEMAN BLEU

Des imams sur les bancs de l'Université

L'Université propose depuis septembre 2017 un cursus inédit en Europe à l'intention des imams en activité: deux semestres de cours donnant lieu à un Certificat d'études avancées, où sont abordés, outre la maîtrise de la langue française, des sujets aussi variés que le dialogue entre les religions et les cultures, la laïcité, le fonctionnement des institutions suisses, l'éthique, le droit et l'histoire ou encore les différentes théologies de l'islam. À l'origine de la démarche, le besoin exprimé par certaines communautés musulmanes de disposer de clés de compréhension de la société suisse. Conçue en étroite concertation avec le Bureau de l'intégration des étrangers, cette formation permet aux huit participants, représentant chacun des nationalités et des cultures très diverses, d'entamer un dialogue non seulement avec des professeurs de l'Université mais aussi entre eux,

en portant un regard scientifique et critique sur leur religion et leurs pratiques. Selon le bilan qui en sera fait, cette initiative pourrait prendre une dimension romande. —



Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

75 ans de sports universitaires



En 1943, les étudiants de l'Université se voyaient proposées une petite dizaine de disciplines sportives. Il s'agissait alors d'une première. Trois quarts de

siècle plus tard, ce sont une centaine d'activités qui leur sont ouvertes. Pour marquer cet anniversaire, une journée spéciale est organisée le 3 mai. Au programme: une conférence du professeur de droit du sport Henry Peter, du cinéma et des animations. L'occasion aussi d'évoquer les succès sportifs de quelques anciens étudiants. —

DR

Représentation artistique de l'espace-temps
(voir conférence de Fay Dowker ci-dessous).



Astuce campus

UNE SALLE DE RÉUNION VIRTUELLE PERSONNELLE

Avec la vidéoconférence, fini le stress et le temps perdu engendrés par la logistique des réunions traditionnelles. Vous pouvez communiquer n'importe où à travers le monde, n'importe quand et avec n'importe qui, tout en limitant vos émissions de CO₂ liées aux déplacements.

Aujourd'hui, chaque collaborateur UNIGE (ayant une adresse e-mail en @unige.ch) peut organiser une vidéoconférence à l'aide d'une salle de réunion virtuelle personnelle web intitulée «Space».

Il lui suffit d'ouvrir une réunion avec son code d'accès et de mettre en relation l'ensemble des participants (maximum 20 personnes). Ceux-ci peuvent rejoindre la vidéoconférence via un navigateur web, un système de visioconférence, Skype ou même un téléphone.

Une fois l'implémentation du standard WebRTC (Web Real-Time Communication) effectuée dans le navigateur, ce système est à la disposition des utilisateurs.

Pour en savoir plus:
<http://bit.ly/2HVfwrn>

CONFÉRENCE

Philosophie de la gravitation quantique

Professeure de physique théorique à l'Imperial College de Londres, Fay Dowker donnera une conférence dédiée à la mémoire du professeur Stephen Hawking sous la direction duquel elle a obtenu son doctorat à l'Université de Cambridge. Cet éminent scientifique est connu pour ses contributions dans les domaines de la cosmologie et de la gravité quantique, en particulier dans le cadre des trous noirs. L'intervention de la professeure, le 17 mai à 18h30 à Uni Dufour, expliquera en quoi la théorie de la gravité d'Einstein est la meilleure explication scientifique actuelle du temps. Elle relèvera également des indices laissant entrevoir de futures grandes avancées en physique, grâce à l'élaboration d'une théorie de la gravité quantique, coordonnée avec notre expérience du temps qui passe.

<https://bit.ly/2IYZcGE>

COLLABORATION

Pont entre la recherche et la Genève internationale

L'UNIGE, avec le soutien du Département fédéral des affaires étrangères, crée le Science Policy Interface (SPI), une interface qui facilitera la collaboration et l'innovation entre milieux scientifiques et organisations internationales pour mieux répondre à la complexité des

défis contemporains globaux. Les organisations internationales travailleront avec le SPI un incubateur indépendant et apolitique privilégiant les approches pluridisciplinaires.

<https://bit.ly/2vm10HK>

RÉCOMPENSES

Junior entreprise

Lors des Excellence Awards, le grand rassemblement annuel des jeunes entrepreneurs, la Junior Entreprise Genève (JEG) s'est vue décerner le prix de l'entité la plus «socialement responsable» d'Europe. Ce prix a été remporté grâce à leur structure de conseil juridique, dont le projet répondait aux objectifs de développement durable établis par l'ONU dans son agenda 2030 et servait de base pour le concours. La JEG s'est démarquée essentiellement sur les aspects liés à la formation des étudiants et des entreprises, la promotion de l'État de droit, ainsi que sur la réduction des inégalités dans la société au travers de l'accès au droit.

<https://bit.ly/2Elnzpp>

Chimio or not chimio?

L'initiative Leenaards «Santé personnalisée & Société», lancée en février dernier, vise à stimuler le débat public et la recherche interdisciplinaire sur la thématique de cet appel à projets. Cinq projets des chercheurs de la Faculté de médecine de l'UNIGE se voient distingués. En particulier, l'équipe menée

par le professeur Thomas McKee du Département de pathologie et immunologie et la Dre Elisabetta Rapiti du Registre genevois des tumeurs a obtenu près d'un million de francs pour identifier les facteurs génétiques de développement du cancer colorectal – l'un des cancers les plus courants et les plus meurtriers. L'objectif de leur recherche: mieux adapter le traitement au profil génétique de la tumeur.

<https://bit.ly/2GX69qS>

DISTINCTION

Prix Schläfli

Étudiant et doctorant du Département de chimie minérale et analytique jusqu'en 2015 (Faculté des sciences), Xiaojiang Xie est le lauréat 2018 du prix Schläfli décerné par l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT). Directeur de thèse du lauréat, le professeur Eric Bakker souligne la production exceptionnellement innovante de Xiaojiang Xie, avec qui il a copublié 36 articles scientifiques dans les domaines de la reconnaissance et du transport des ions pour le développement de capteurs optiques et de principes optoélectroniques.

<https://bit.ly/2J1e72Z>

En chiffres

53

C'est le nombre de tandems hôtes-étudiants constitués au début de 2018, soit deux fois plus qu'au moment du lancement du programme «1 heure par m²» l'an dernier. En échange de quelques heures de présence active (aide au ménage, courses, baby-sitting, etc.), une chambre est mise à disposition d'un étudiant selon la règle d'or du programme.

Lu dans la presse

LE MATIN DIMANCHE, 25.03

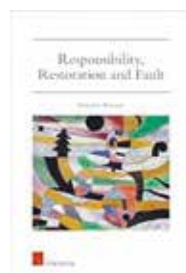
Les espaces verts en ville ont de nombreux effets bénéfiques sur la santé des citoyens mais aussi sur la qualité de l'air et les nuisances sonores comme le trafic routier. Jean Sismos, responsable de la Division santé environnementale & promotion de la santé à l'Institut de santé globale, précise qu'en présence de verdure dans une zone où les aménagements sont bien conçus «la perception que l'on a du bruit peut changer par un effet «masque»: on entendra plutôt le chant des oiseaux ou l'écoulement d'une fontaine que la circulation».

Dernières parutions

VOCABULAIRE
DES COULEURS

Louis de Saussure, chargé de cours au Département de linguistique, se penche sur l'arc-en-ciel. Les couleurs de base et toutes sortes de nuances chromatiques sont présentées. L'auteur constate que le découpage des teintes n'est pas similaire dans les différentes langues du monde et que l'origine des termes utilisés fait référence, dans plusieurs cas, à la texture plutôt qu'au coloris de la chose décrite. Il montre ainsi qu'il n'existe pas toujours la même perception derrière un mot.

Des mots et des couleurs: essai de linguistique, Louis De Saussure, Hermann, 2018, 266 p.

COMPORTEMENT
RESPONSABLE

Dans une société de plus en plus individualiste et fragmentée, la responsabilité civile est parfois difficile à établir. Dans cet ouvrage, Benedict Winiger, professeur ordinaire au Département d'histoire du droit et des doctrines juridiques et politiques, s'interroge sur la façon d'évaluer un comportement responsable. Quels critères les actions doivent-elles respecter pour protéger les individus et la société? Pour y répondre, le comportement de l'auteur du dommage est analysé à travers trois critères spécifiques.

Responsibility, Restoration and Fault, Benedict Winiger, Intersentia, 2018, 154 p.

SOIGNER PAR
L'IMAGERIE
MENTALE

Conçu comme une revue critique, cet ouvrage présente une vision récente des techniques d'évaluation et d'intervention psychologique fondées sur l'imagerie mentale. Grazia Ceschi, maître d'enseignement et de recherche au Département de psychologie, et Arnaud Pictet, adjoint scientifique au Pôle santé sociale, complètent les présentations théoriques par des exemples d'application dans des domaines cliniques tels que l'état de stress post-traumatique, les troubles de l'humeur, l'anxiété sociale, etc.

Imagerie mentale et psychothérapie, G. Ceschi et A. Pictet, Mardaga, 2018, 338 p.

LE DÉFI DU VIVRE
ENSEMBLE

Klea Faniko, chargée de cours en psychologie sociale, analyse les origines, les mécanismes et les conséquences des préjugés et des discriminations envers différents groupes sociaux, au travail et dans la vie quotidienne. Ce manuel collectif inclut les dernières recherches sur le racisme, le sexisme, le rejet de l'immigration et le traitement défavorable réservé aux personnes handicapées ou sans emploi. Il propose des pistes d'action concrètes et des moyens d'agir dans une approche préventive.

Psychologie de la discrimination et des préjugés: De la théorie à la pratique, K. Faniko, de Boeck, 2018, 304 p.

Dans l'objectif

30 HACKATHONS POUR INVENTER
LE MONDE DE DEMAIN

La deuxième édition du Festival Open Geneva s'est déroulée du 9 au 15 avril et a rassemblé 800 participants dans près de 30 hackathons. Objectif: partager des idées, des compétences, des ressources et imaginer des solutions pour améliorer la vie en société. De nombreux projets prometteurs ont ainsi émergé. Parmi eux, au SDG Solution Space du Campus Biotech, des équipes ont développé un exosquelette pour le bras paralysé de la petite Lorelei. À Battelle et aux HUG, le Health game Jam est un jeu pour aider les enfants souffrant de problèmes respiratoires. Au CERN, Comobilis a poursuivi l'essor de son projet de partage de voiture, opérationnel cet été.

Pour en savoir plus:
<http://opengeneva.org>

La glace a parlé: l'éruption géante de l'Eldgjá a eu lieu en l'an 939

L'analyse d'une carotte de glace du Groenland a permis de donner une date à la plus importante éruption volcanique de l'histoire récente d'Islande. Une chronologie confirmée par l'analyse des cernes d'arbres et des écrits contemporains venus d'ailleurs en Europe et en Asie.



Fissure éruptive, aujourd'hui endormie, d'où est sortie la coulée de lave de l'Eldgjá en 939. Elle fait 75 km et est associée au volcan Katla, situé sous la calotte glaciaire Mýrdalsjökull.

DR

L'éruption a déversé 19,6 km³ de magma et émis entre 30 et 70 millions de tonnes d'oxyde de soufre dans l'atmosphère

La coulée de lave de l'Eldgjá est considérée comme la plus importante éruption volcanique qu'a connue l'Islande dans son histoire récente. Bien qu'il soit établi depuis longtemps qu'elle se situe après l'arrivée des premiers colons norvégiens sur l'île en 874, la date exacte de l'événement est jusqu'ici restée incertaine. Dans un article paru le 19 mars dans la revue *Climatic Change*, une équipe de chercheurs dont font partie Markus Stoffel et Sébastien Guil-

let, respectivement professeur et chercheur à l'Institut des sciences de l'environnement, a réussi à préciser les choses. Selon leurs résultats, l'éruption de l'Eldgjá a commencé au printemps 939 et s'est poursuivie au moins jusqu'en automne 940. Quant à l'été 940, il a été particulièrement froid dans

tout l'hémisphère Nord, conséquence logique des quantités importantes de soufre éjectées dans l'atmosphère.

Il faut dire que l'Eldgjá joue dans la cour des grands. L'éruption effusive a en effet déversé 19,6 km³ de magma (assez pour recouvrir toute la superficie de l'Angleterre d'une couche de 15 centimètres de lave) et émis entre 30 et 70 millions de tonnes d'oxyde de soufre dans l'atmosphère.

«ÉRUPTION DU MILLÉNAIRE»

Pour obtenir la date de l'éruption, les chercheurs ont refait des mesures à haute résolution sur une carotte de glace prélevée au nord du Groenland en 2011. Cet échantillon présente l'avantage de contenir non seulement les traces des retombées de l'éruption de l'Eldgjá mais aussi celles du mont Paektu, à la frontière actuelle entre la Chine et la Corée du Nord. Cette dernière, aussi appelée «Éruption du millénaire», est survenue en 946, une date qui n'a pu être déterminée avec certitude qu'en

2017. C'est grâce à ce point de repère proche dans le temps que les auteurs de l'article ont pu retracer la chronologie des événements et retrouver l'instant où l'Eldgjá s'est réveillé.

Les conséquences climatiques de l'éruption ont été évaluées grâce à l'étude des cernes d'arbres datant de cette époque. Selon deux reconstructions dendrochronologiques couvrant 1500 ans d'histoire climatique dans l'hémisphère Nord et réalisées par Markus Stoffel et ses collègues en 2015, l'été 940 se distingue par une température particulièrement froide.

L'éruption de l'Eldgjá a dû surprendre la deuxième ou la troisième génération de colons installés en Islande. Il n'existe aucune mention directe de l'événement. Les plus anciens écrits connus de l'île apparaissent plus de deux siècles plus tard.

En revanche, en se livrant à une lecture attentive des chroniques rédigées à d'autres endroits de la planète, les chercheurs ont retrouvé un grand nombre d'indices intéressants.

Le texte irlandais *Chronicon Scotorum*, par exemple, fait mention pour 939 d'un soleil qui «était de la couleur du sang depuis le début d'un jour jusqu'au milieu du suivant». Une recension similaire datée probablement de juillet 939 et faisant état d'un «soleil sans force» a été trouvée dans les *Annales Casinates*, compilées dans une abbaye près de Rome.

50 JOURS DE NEIGE EN CHINE

D'autres sources trouvées en Allemagne, en Irlande et même en Chine évoquent un hiver 939-940 particulièrement rigoureux. L'empereur chinois d'alors, Shi Jingtang, se lamente notamment de 50 jours de neige sans interruption. Le Nil, quant à lui, a connu une crue exceptionnellement faible en 939, à en croire le nilomètre de Rodah.

De nombreux récits rapportant des crises agricoles, des sécheresses et des famines en Europe et en Asie pour les années 940 à 943 viennent eux aussi confirmer indirectement les résultats de l'article. —

EN BREF

LE LÉMAN EST INFESTÉ DE PLASTIQUE ET DE MÉTAUX LOURDS



Les rives du Léman sont contaminées par du plastique, selon une étude récente parue le 2 février dans la revue *Frontiers in Environmental Science* qui révèle sur les plages du lac la présence de cadmium, de mercure et de plomb à des taux dépassant les normes européennes. Les auteurs de cette étude, Montserrat Filella, chercheuse au Département F.-A. Forel (Faculté des sciences), et Andrew Turner, de l'Université de Plymouth, rappellent que les plastiques sont susceptibles d'être ingérés par la faune lacustre ou de provoquer des enchevêtrements. Les acides et les enzymes de l'estomac des animaux peuvent en effet accélérer la libération dans l'organisme de toxines associées à ces déchets. Plus de 3000 débris de plastique (jouets, stylos, cotons-tiges, pailles, bouteilles, tuyauterie, cache-pots, emballages alimentaires, mousse expansée, polystyrène...) ont été collectés en 2016 sur 12 plages de galets autour du Léman. L'analyse d'un échantillon représentatif de 600 articles a permis de déterminer la présence fréquente d'éléments dangereux tels que le brome, le cadmium, le mercure et le plomb. L'utilisation de ces métaux lourds étant aujourd'hui restreinte ou interdite, ces découvertes ont permis d'apporter des informations sur l'âge de ces différents polluants. Le mercure a par exemple été trouvé dans des objets en plastique rouges ou brun rougeâtre, suggérant son utilisation comme pigmentation, un processus ayant pris fin dans les années 1950. Le brome, présent dans les composés utilisés dans les retardateurs de flamme, le cadmium, associé à des couleurs vives, et le plomb, utilisé pour stabiliser ou colorer les plastiques, dépassent eux aussi souvent le niveau maximal autorisé par la directive européenne RoHS entrée en vigueur en 2006. Cette étude est l'une des rares à s'intéresser aux plastiques dans les lacs et la première du genre à être réalisée dans le Léman.

SUIVRE LE FILM D'UNE CELLULE NERVEUSE, DE SA NAISSANCE À SA MATURITÉ

Des chercheurs du Pôle de recherche national (PRN) Synapsy, dont fait partie Alexandre Dayer, professeur au Département de psychiatrie et des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine), ont découvert un facteur de transcription unique, responsable de la régulation génétique, qui leur permet de suivre, de la naissance à la maturité, une classe homogène de neurones nommée neurogliaforme. Ces résultats, parus le 20 mars dans la revue *e-life*, retracent pour la première fois la genèse et l'évolution de ces cellules, qui sont des interneurons inhibiteurs, ouvrant ainsi de nouvelles opportunités dans la compréhension du fonctionnement du cortex cérébral et des spécificités neuronales.

Détection d'une étoile située à 9 milliards d'années-lumière

Une supergéante bleue a été découverte grâce à l'effet de lentille gravitationnelle et à la puissance du télescope spatial Hubble. C'est l'étoile isolée la plus éloignée jamais observée

Une équipe internationale d'astronomes a détecté la plus lointaine étoile individuelle observée à ce jour. Situé à 9 milliards d'années-lumière de la Terre, cet astre, normalement invisible, a pu être observé grâce à l'effet amplificateur d'une lentille gravitationnelle créée par la présence, sur la ligne de visée, d'un amas de galaxies. La découverte, à laquelle a contribué Antonio Cava, maître-assistant au Département d'astronomie (Faculté des sciences), a été réalisée à l'aide du télescope spatial Hubble et a été acceptée pour une publication prochaine dans la revue *Nature Astronomy*.

SUPERGÉANTE BLEUE

Surnommée Icare – le nom officiel moins inspirant étant *MACS J1149+2223 Lensed Star 1* –, l'étoile est 100 fois plus éloignée que l'étoile la plus lointaine détectée jusqu'ici, à l'exception de supernovæ. Les chercheurs ont d'ailleurs pu exclure qu'il s'agisse de l'explosion d'une étoile grâce au fait que le signal ne montre aucun réchauffement de la source, seulement une amplification du signal. Après avoir mesuré la couleur de la lumière, les astronomes ont découvert qu'il s'agit d'une supergéante bleue, probablement plusieurs centaines de milliers de fois plus brillante que le Soleil.

Cet éclat exceptionnel n'aurait cependant pas suffi à la rendre visible depuis la Terre. Le hasard a voulu qu'elle soit aussi située derrière un amas de galaxies, lui-même éloigné de 5 milliards d'années

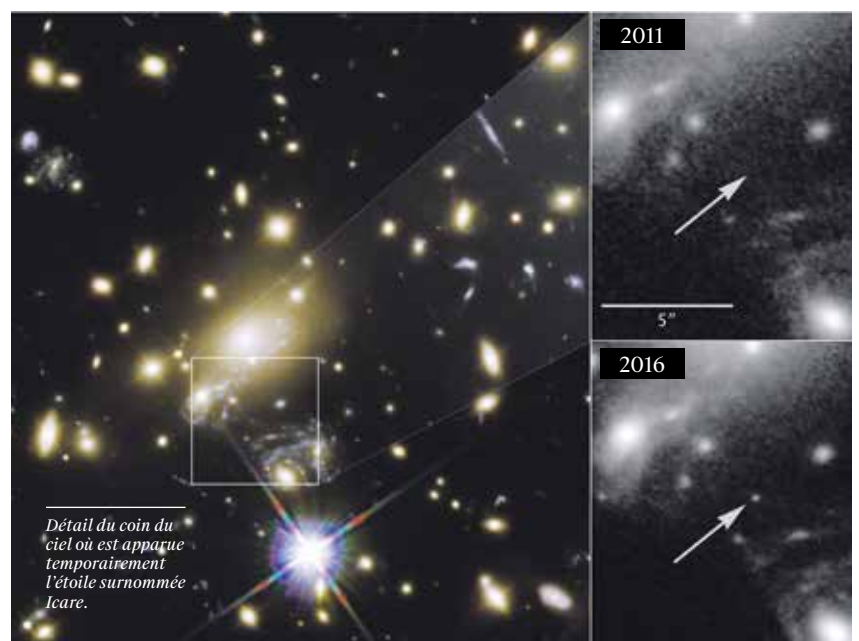
(MACS J1149+2223). La masse de ce dernier courbe l'espace-temps autour de lui et dévie les rayons lumineux qui passent à proximité. Selon la configuration, il peut en résulter un effet dit de lentille gravitationnelle qui amplifie le signal d'une source située derrière l'amas de galaxies du point de vue de l'observateur terrestre.

Les chercheurs étudiaient justement l'évolution d'une supernovæ dans une des galaxies de l'amas en question quand un point lumineux est apparu dans l'image en 2016. Ils l'ont alors vu augmenter en intensité au cours de plusieurs semaines avant de s'atténuer de nouveau. C'était Icare, un astre deux fois plus éloigné.

ALIGNEMENT PARFAIT

Il se trouve que dans ce cas, l'alignement était tellement parfait que l'amplification de la lumière de la supergéante bleue a momentanément atteint un facteur 2000. Les astronomes pensent que cette augmentation est due non seulement à l'amas de galaxies dans son ensemble mais aussi à une seule de ses étoiles dont la position a, un court instant, coïncidé exactement avec celle d'Icare. La seule présence de l'amas n'aurait en effet généré qu'une amplification d'un facteur 600.

À cette situation extrêmement rare il faut ajouter la sensibilité et la résolution remarquables du télescope spatial Hubble pour expliquer comment ce point bleu perdu dans l'Univers a pu, dans un clignotement unique, se révéler aux astronomes terrestres.



Trois quarts de siècle pour les sports universitaires

Chaque année, près de 7000 étudiants suivent un cours donné dans l'une ou l'autre des 60 disciplines sportives proposées par le Service des sports universitaires. Un succès qui dure depuis 75 ans et qui sera fêté le 3 mai prochain à Uni Mail

—
Groupe de l'UNIGE lors d'un des premiers camps de ski à Zermatt. Ce camp se déroule la deuxième semaine de janvier, sans interruption depuis 75 ans.



DR

À la rentrée 1943, les étudiants se voyaient proposer, en complément à leurs études, une petite dizaine de disciplines sportives. Septante-cinq ans plus tard, c'est parmi une centaine d'activités qu'ils peuvent faire leur choix, dont l'urban training et la pole dance. Trois quarts de siècle au cours duquel les Sports universitaires ont su évoluer de concert avec les changements de société, en adaptant notamment les ac-

tivités proposées aux nouvelles envies et besoins des étudiants, dont la majeure partie envisage aujourd'hui une pratique du sport moins orientée vers l'exploit ou la victoire, mais plutôt vers une forme d'équilibre et d'aspiration à une meilleure santé.

«À une époque où deux personnes sur trois ne font pas assez d'exercice, l'initiation et l'accompagnement des étudiants dans la pratique d'une activité physique régulière représentent une mission que notre Service se plaît à relever», explique Antonio Latella, responsable des sports universitaires. Si les valeurs défendues ont toujours été le partage, le fair-play et le goût de l'effort, l'histoire des sports universitaires est également émaillée des succès rencontrés par les nombreux étudiants genevois qui ont brillé sur les podiums. Le plus prestigieux d'entre eux, celui des Jeux olympiques, a même été remporté en 1956 (*lire ci-contre*).

75 ANS D'HISTOIRE

Bien que l'on puisse retrouver quelques traces dans les années 1920 de sociétés sportives universitaires, l'aventure du sport académique débute officiellement en 1943 avec l'engagement de Jean Brechbühl, économiste et maître d'éducation physique. La nouvelle structure connaît immé-

diatement un immense succès populaire pour devenir, dix ans plus tard, le plus grand club de sport de Genève. Dès 1946, la formation académique dans le domaine est également prise en charge par les responsables en place (une situation qui perdurera jusqu'en 2001; dès 2013, celle-ci est entièrement assurée par l'UNIL).

En 1966, Jean-Pierre Eberlé rejoint le service, suivi par Jean-Pierre Seydoux en 1974. Les activités se développent, de la voile au parachutisme, en passant par la gymnastique aux agrès, parallèlement aux camps de ski qui atteignent alors les 750 participants. Peu à peu, l'amateurisme efficace des premières années fait place à une professionnalisation des activités.

Antonio Latella reprend les rênes du service en 2001. Sous son égide, le «sport-études», un programme de formation adapté aux sportifs d'élite, se concrétise. Plusieurs réalisations en matière d'infrastructures deviennent réalité: salle de fitness, courts de squash et terrains de beach-volley. Toutefois, le projet d'une salle de sport modulaire («triple salle») à Uni Mail est abandonné en 2009, faute de surfaces et de moyens. Un rêve qui deviendra peut-être réalité au cours du prochain quart de siècle pour les 7000 participants des sports universitaires. —

UN VIVIER DE CHAMPIONS

RENÉE COLLIARD



Ski alpin

Après avoir remporté de nombreuses compétitions régionales et nationales, Renée Colliard, alors étudiante en pharmacie, obtient la médaille d'or en slalom aux Jeux olympiques de 1956 à Cortina d'Ampezzo.

ISABELLE PENTUCCI



Escrime

Troisième aux championnats du monde par équipe en 1989, puis deux fois sixième en individuel (1991 et 1992), Isabelle Pentucci obtient dans la même période un master de la Faculté de droit (1991).

MORRIS TRACHSLER



Hockey sur glace

Formé au Genève-Servette Hockey Club, Morris Trachsler suit en parallèle un cursus en sciences économiques (prix Walthard 2012 récompensant un étudiant qui s'est distingué tant au niveau académique que sportif). Membre de l'équipe nationale, il participe aux championnats du monde de 2013 et aux JO 2014 à Sochi.

IL VA Y AVOIR DU SPORT

JOURNÉE SPORTIVE

Judi 3 mai, de 10h à 17h

Animations et concours

Descente en rappel, tir à l'arc, slackline, tennis de table, pole dance, basket-ball, badminton, goldsprint sur vélo

Uni Mail

CONFÉRENCE

Judi 3 mai, 18h30

Dans les coulisses du sport, expérience d'un juriste

par Henry Peter, professeur en droit du sport

Uni Mail, salle MR290

CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE

Tous les lundis à 20h, jusqu'au 18 juin

Cycle «Du sport au cinéma»

Auditorium Arditi

www.unige.ch/~sports-75ans

La lutte contre le harcèlement continue

La campagne contre le harcèlement à l'UNIGE porte ses fruits, mais la sensibilisation et l'information doivent être poursuivies

M. SERRA



Dans le cadre de la campagne contre le harcèlement: un groupe indépendant d'écoute et de conseils a été mis sur pied (confiance@unige.ch)

«**L**e pire ce n'est pas les remarques, les pressions, le malaise, l'humiliation, c'est que personne ne réagisse.» En novembre dernier, les murs et les sols de l'UNIGE se couvraient de différents messages contre le harcèlement sexuel dans le cadre d'une vaste campagne menée par le Service égalité. Cinq mois plus tard, sa directrice, Brigitte Mantilleri, en tire un bilan positif: «Le guide explicatif *Gardons les yeux grands ouverts* a été largement distribué et téléchargé. Et, fait qui nous réjouit, la parole semble s'être libérée: nous avons reçu un nombre important de réactions, de questions et de témoignages.

Des dizaines de demandes ont aussi été adressées au groupe de confiance.» Cette structure est composée de deux spécialistes en matière de protection de la personnalité qui sont externes à l'Université, travaillent en toute indépendance et garantissent une totale confidentialité. Elle peut être contactée via l'adresse e-mail confiance@unige.ch. La plupart du temps un entretien est ensuite organisé pour écouter, aider à clarifier la situation et formuler des propositions de solutions adaptées à chaque situation. Ce service gratuit est à la disposition des membres du personnel et du corps étudiant de l'UNIGE.

«Nous constatons souvent que, dans des cas de harcèlement, les personnes tardent à demander de l'aide, poursuit Brigitte Mantilleri. En effet, personne n'a envie d'être une victime. Donc on tient le coup, en essayant de se convaincre que ce n'est pas grave, mais elles le vivent mal et ne s'en sortent pas. Elles devraient s'adresser plus vite au groupe de confiance qui les aidera à agir avant que la situation ne se dégrade.»

INFORMER ET SENSIBILISER

Depuis novembre, le Service égalité continue son travail de sensibilisation. Par exemple, en participant aux collèges des professeurs pour présenter les outils et échanger sur les attitudes à adopter en cas de doute ou de suspicion. «Pour les

responsables d'équipe de recherche, il n'est pas évident de savoir comment agir, commente Brigitte Mantilleri. Ce n'est pas leur métier, c'est pourquoi nous sommes là pour les aider et les conseiller.» Le Service égalité intervient aussi lors de cours ex cathedra face aux étudiantes et étudiants. «La question de la différence entre harcèlement et séduction revient souvent, relève la directrice. Or, elle est claire: pour parler de séduction, il faut le consentement de l'autre.»

Le Service égalité œuvre pour la prévention, mais souhaite aussi rendre plus accessible l'ouverture d'une enquête administrative. «Il faut que ces démarches fassent moins peur aux personnes qui témoignent», confirme Brigitte Mantilleri. Deux professeurs de droit ont été sollicitées dans ce sens. —

L'UNIGE POUR LA DIVERSITÉ

L'Université entend lutter contre toute forme de discrimination. Cette intention est clairement revendiquée depuis la décision d'adhérer à la charte suisse de la diversité en entreprise. Celle-ci sera signée le 17 mai par le recteur, date de la Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie à laquelle l'UNIGE participe. Ce jour sera aussi l'occasion de présenter un état des lieux de l'application des droits LGBTQ+ à l'UNIGE. Un rapport a en effet été effectué dans le cadre d'un stage académique qui s'est tenu en marge de la Law clinic sur les droits des personnes vulnérables (voir n° 144). Des stands, une performance et une projection complètent le programme.

JEUDI 17 MAI

Journée contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie
www.unige.ch/egalite

Conclusions de l'enquête sur le sexisme au Rectorat

Mandatée en décembre, la commission d'enquête indépendante a rendu son rapport. Le recteur annonce une série de mesures

Courant 2017, le Rectorat a été confronté à des accusations de sexisme et de mobbing à l'égard de femmes cadres. Pour faire la lumière sur cette question, le recteur a décidé de l'ouverture d'une enquête indépendante en décembre. Celle-ci a été confiée à Sabine von der Weid, présidente suppléante de la Chambre des relations collectives du travail, vice-présidente de la Croix-Rouge genevoise, et à Luc Recordon, avocat et docteur en droit, conseiller aux États vaudois de 2007 à 2015.

Durant plus de deux mois, la commission d'enquête a procédé à l'audition de 52 personnes. Elle n'a pas cherché à confronter les points de vue, mais a privilégié l'anonymat des déclarations, afin

de favoriser la collecte la plus large d'indices. Son rapport a été remis début avril au recteur et au président du Comité d'éthique et de déontologie de l'UNIGE.

Les enquêteurs ont identifié des cas de souffrance au travail et de grand inconfort, sans toutefois les qualifier de sexisme. Ils n'ont pas relevé d'autres «agissements relevant du sexisme et du mobbing envers des femmes cadres et pouvant être reprochés aux membres du Rectorat».

TRAIN DE MESURES

Sur la base des faits énoncés dans le rapport, le recteur a annoncé une série de mesures. Un bilan des différents outils en place pour lutter contre

le harcèlement sexuel et sexiste et la souffrance au travail devra être effectué dans un délai de six mois; les enquêtes administratives ou autres procédures jugées nécessaires seront ouvertes ou poursuivies; les réflexions déjà entamées sur l'organisation générale du Rectorat et ses relations avec ses divisions et services seront menées et abordées en juin lors du Conseil d'orientation stratégique.

Doutant que les conditions d'un travail serein et utile à l'institution puissent être reconstruites et lassé des attaques répétées dont il a fait l'objet, un vice-recteur a par ailleurs présenté sa démission de ses fonctions. Celle-ci sera effective le 31 juillet 2018.

L'intégralité du rapport de la commission d'enquête peut être consultée en ligne. —

www.unige.ch/-/ceish

«Les imams ont soif de comprendre nos processus démocratiques»

Huit participants ont intégré le cursus inédit que propose l'Université depuis septembre dernier aux imams en activité. Ce programme vise à mieux les intégrer dans la société suisse, tout en les dotant de compétences qui leur permettent d'aborder l'islam de manière scientifique et critique

Le silence règne dans la salle. Dans ce climat propice à la réflexion, les visages sont concentrés. L'assouplissement des critères d'accès au suicide assisté: tel est le sujet qui a été soumis aux participants du cours d'éthique.

Huit personnes ont choisi de suivre la formation pour les imams et les enseignants d'instruction religieuse islamique. Proposée depuis septembre dernier par l'Université, elle vise

Il s'agit d'aborder la diversité de l'islam comme les autres domaines du savoir, de manière scientifique et critique, et d'analyser les textes avec objectivité

entre autres à inciter les participants à aborder les débats de société avec des arguments rationnels plutôt qu'en évoquant des convictions personnelles.

À l'origine de l'élaboration de ce programme inédit en Europe, le besoin exprimé par certaines communautés musulmanes de disposer d'une formation universitaire leur permettant de mieux s'intégrer et de mieux comprendre la société suisse. Puis, une volonté politique des autorités genevoises de développer un volet

d'intégration en parallèle aux mesures sécuritaires déjà mises en place afin d'éviter la stigmatisation de communautés particulières. Enfin, une série de discussions avec Yadh Ben Achour, docteur *honoris causa* 2017 de l'UNIGE, autour de l'énorme défi que représente aujourd'hui l'islam pour l'Europe, et inversement (*lire encadré ci-dessous*).

UNE APPROCHE INÉDITE

Directeur du programme, le professeur François Dermange (Faculté de théologie) raconte: «De par sa neutralité et sa longue tradition internationale, Genève est plus à même que d'autres villes de dispenser ce type de formation. Son approche académique du religieux, en particulier, est assez unique.» La mise en place d'un tel cursus a d'ailleurs été saluée par le coordinateur de l'Union européenne pour la lutte contre le terrorisme, Gilles de Kerchove, lors de son passage à l'UNIGE le 20 février dernier.

Conçue en concertation étroite avec le Bureau d'intégration des étrangers (Département de la sécurité et de l'économie), la formation complète est composée de deux semestres, donnant lieu à un Certificat d'études avancées (CAS). Leur contenu a



été élaboré avec des experts lors d'une journée de consultation.

Après un premier semestre assuré par la Maison des langues et consacré à l'étude de la langue française et au décodage socioculturel de la société

suisse, la seconde partie de la formation porte sur cinq axes: histoire, droit, dialogue interreligieux et interculturel, éthique et théologies de l'islam. François Dermange se réjouit: «Ce dernier axe est le plus original et aussi le plus innovant. Il s'agit d'aborder la diversité de l'islam comme les autres domaines du savoir, de manière scientifique et critique, et d'analyser les textes avec objectivité.» Pour Elisa Banfi, collaboratrice scientifique à l'Institut d'études de la citoyenneté (Faculté des sciences de la société) et coordinatrice de la formation, «il est important que les imams se rendent compte qu'en Suisse, les traditions religieuses font l'effort d'analyser la thématique religieuse avec des outils académiques. L'approche méthodologique critique est très importante à l'UNIGE. Si on augmente les compétences scientifiques des leaders religieux, les jeunes

PLAIDOYER POUR UN ISLAM LIBÉRAL

Quelles sont les conditions d'un islam partenaire plutôt que concurrent des sociétés occidentales et libérales? Yadh Ben Achour, juriste tunisien, docteur *honoris causa* de l'UNIGE en 2017, et François Dermange, professeur à la Faculté de théologie et directeur du programme de formation pour les imams proposé par l'Université de Genève (*lire ci-dessus*), répondent à cette question dans un ouvrage à quatre mains*. «Le seul langage commun susceptible de rendre possible la cohabitation est celui de l'autonomie personnelle, de la sécularisation, de la démocratie et de l'état de droit.» Pour Yadh Ben Achour, le dialogue passe en d'autres termes par l'accession de l'islam en Occident à la modernité, qui implique la reconnaissance de la primauté des droits universels sur les considérations personnelles. Mais cet effort d'adaptation au sens fort ne va pas sans «contrepartie». Les sociétés occidentales doivent poursuivre leur lutte contre le rejet

au nom d'une conception étreinte de l'identité culturelle. La communauté musulmane et la société d'accueil auraient ainsi tout à gagner à ce que la première devienne «une force intellectuelle qui contribue à la gestion des affaires de la cité moderne et à la conception de l'avenir de la société occidentale». Après un examen des principales dynamiques, républicaine, libérale et identitaire, à l'œuvre dans le développement des sociétés occidentales, François Dermange se montre plus prudent, faisant appel à la sagesse pratique et à une juste pesée des intérêts entre l'attachement à l'égalité des droits, la conception commune que les citoyens se font de leur société et leurs convictions personnelles. Dans cet exercice d'équilibre, il revient, selon lui, au politique de jouer le rôle d'arbitre.

* **Quel islam pour l'Europe?** par Yadh Ben Achour et François Dermange, Labor et Fides éd., 2017

À Genève, une mosaïque de communautés

Les imams participant aux cours proposés par l'Université ont des profils et des parcours très divers, à l'image des communautés musulmanes vivant à Genève.

Prière à la Grande Mosquée du Petit-Saconnex à Genève. Mars 2003.



KEYSTONE

des communautés musulmanes pourront trouver des réponses à leurs questions citoyennes directement auprès de leurs leaders religieux.»

La compréhension des processus démocratiques propres à la Suisse a permis à certains participants de sortir de la victimisation, relève Elisa Banfi. Quant aux différentes réflexions menées autour des conditions du dialogue interreligieux, elles ont stimulé la volonté des imams d'apprendre, même au-delà de la formation proposée. Des heures supplémentaires ont été demandées après chaque enseignement.

ACTION CITOYENNE

«Si la coordination du programme et les honoraires des professeurs invités sont financés par le Bureau d'intégration des étrangers, les professeurs de l'UNIGE enseignent bénévolement, dans un esprit de ser-

vice à la cité. «Cet engagement est un très bon exemple d'action citoyenne que peut mener une université», se réjouit François Dermange.

Lancée en tant que projet pilote, la formation sera évaluée à la fin du semestre. Si elle devait se révéler pertinente, elle pourrait alors prendre une dimension romande. Des pourparlers sont d'ailleurs déjà en cours. «Nous pensons aussi développer des modules spécifiques supplémentaires, par exemple sur la condition de la femme, sur les réseaux sociaux ou sur la mort, explique encore François Dermange. À terme, l'idée serait d'offrir quelques journées de formation complémentaires par an aux imams.» —

www.unige.ch/rectorat/formations/formation-imams/

En Suisse, les imams jouent un rôle prépondérant pour soutenir l'intégration des différentes communautés musulmanes qu'ils représentent. À Genève, on recensait en 2016 quelque 21'000 résidents musulmans, soit 5,8% de la population du canton. Loin d'être homogène, cette communauté offre le visage d'une mosaïque d'une vingtaine de nationalités, de cultures et de traditions religieuses. A Genève, les Suisses sont de loin les plus nombreux (9894 en 2016), suivis par les Kosovars (3292), les Marocains (1106), les Tunisiens (773) et les Turcs (685).

Cette diversité se reflète dans le profil des huit imams et enseignants d'instruction religieuse participant aux cours de l'UNIGE. Si la plupart ont acquis la nationalité suisse, leurs pays d'origine sont très variés (Iran, Bosnie, Maroc, Tunisie, France, Algérie, Syrie et Macédoine).

Afin de cerner leur rôle, Elisa Banfi, coordinatrice de la formation, commence par évoquer les difficultés rencontrées par les ressortissants des Balkans à leur arrivée en Suisse dans les années 1990, au moment des guerres en ex-Yougoslavie. Aux traumatismes et à la précarité économique s'ajoutait l'obstacle de la langue. «L'arrivée d'un imam bosniaque au début des années 2000 a beaucoup œuvré à dissiper le sentiment d'enclavement vécu par les membres de cette communauté, grâce aux liens tissés par l'imam avec l'hôpital, l'hospice général et diverses autres institutions dans le secteur psychosocial», explique Elisa Banfi.

LA FOI MISE EN PRATIQUE

Seule femme à suivre la formation, une Syrienne arrivée en Suisse dans les années 1960 participe aux cours en tant qu'enseignante de religion. Elle joue un rôle transversal très important entre les différentes communautés musulmanes de par son travail à la morgue, où elle est chargée des rituels sur le corps des défunts. Son expérience incite les imams à réfléchir aux aspects pratiques de leur foi.

Implantés à Genève depuis longtemps, les imams originaires du Maghreb exercent leurs fonc-

tions au sein d'un milieu mieux structuré et organisé que d'autres communautés. Leurs connaissances en sciences islamiques sont d'un haut niveau, deux d'entre eux possèdent par ailleurs une formation universitaire en droit et ils sont aussi les plus au fait des enjeux liés à la laïcité.

DISTINGUER RELIGION ET CULTURE

Arrivé d'Iran en Suisse à l'âge de 15 ans en 1979, Vahid Khoshideh a eu lui aussi largement le temps de s'immerger dans la culture helvétique. Pharmacien de profession, il dirige plusieurs organisations qui font de lui le porte-parole des musulmans chiites de Genève. Imam autodidacte, ou «demi-imam» comme il préfère se présenter, Vahid Khoshideh officie depuis trente ans pour les enterrements, mariages et autres actes de divorce au sein de sa communauté.

C'est par le biais du Bureau de l'intégration des étrangers qu'il a eu vent de la formation proposée par l'UNIGE. La neutralité du cadre universitaire offre, selon lui, un espace propice à la discussion entre les participants et les différents courants qu'ils représentent. «À la mosquée, les échanges relèvent le plus souvent du politiquement correct. À l'Université, il est plus aisé de défendre réellement son point de vue, car on se place sur un terrain théorique et intellectuel.»

L'islam libéral préconisé par Yadh Ben Achour (*lire encadré ci-contre*) représente-t-il un horizon souhaitable aux yeux de Vahid Khoshideh? «L'islam est libéral par nature. C'est plutôt la lecture qui en est faite qui est parfois problématique. Je crois surtout que les difficultés, quand il y en a, sont liées aux cultures musulmanes, plus qu'à l'islam en tant que tel. Or la culture ne se change pas par décret. Cela prend beaucoup de temps. Certains pratiquants orthodoxes ne veulent pas serrer la main des femmes. En vérité, ce n'est pas le geste qui importe mais l'intention de respect qu'on y attache. Serrer la main d'une femme n'est pas un acte religieux. Personnellement cela m'a pris du temps pour m'habituer à ce geste. Mais il faut le faire. C'est un devoir d'adaptation.» —

Découvrir la diversité des carrières après une formation scientifique

En partenariat avec l'Université de Genève, l'EPFL et le Fonds national suisse de la recherche scientifique, le Pôle de recherche national (PRN) en biologie chimique accompagne les jeunes chercheurs qui se posent des questions sur leur parcours professionnel

Initiié en 2010, le Pôle de recherche national «Biologie chimique - Visualiser et contrôler des processus biologiques à l'aide de la chimie» développe des techniques innovantes pour comprendre la vie à l'échelle moléculaire. Parallèlement à ses objectifs scientifiques, il soutient la transmission de connaissances et de technologies, ainsi que la formation de la prochaine génération de scientifiques dans une perspective interdisciplinaire.

Afin de répondre aux questionnements des jeunes scientifiques sur la direction de leur carrière, le PRN a donc organisé les 29 et 30 novembre dernier un symposium intitulé «Les carrières en sciences: l'université et au-delà».



Suliana Manley est professeure au laboratoire de biologie expérimentale à l'EPFL.

S. JOHNSON/NCGR

Durant cet événement, des professionnels ont présenté leurs propres parcours.

DES SOUTIENS SUR LA ROUTE

Destinés à des chercheurs de tous domaines - doctorants et postdoctorants - ces témoignages filmés peuvent désormais être consultés sur une page web (<https://careersinscience.org/media/>). Ils présentent une variété de carrières inspirantes et une multitude d'outils pour développer un projet profes-

sionnel individualisé. Les intervenants présentent leur trajectoire et les interrogations sur lesquelles ils butent à chaque étape de leur chemin. Que suis-je capable de faire? L'envie est-elle suffisante et en parallèle, existe-t-il une opportunité de la réaliser? Les réponses à ces questions demeurent souvent floues pendant longtemps et les jeunes chercheurs n'ont généralement pas d'autres choix que de se lancer dans l'aventure pour les résoudre.

De la recherche à l'administration ou au secteur privé, ces histoires de vie pointent les atouts apportés par un cursus académique et les manières de procéder pour une transition plus aisée d'une étape à l'autre. Un biologiste voulant se reconverter en physique peut avoir des difficultés à voir les interfaces existantes entre ces divers domaines. Mais les déceler nécessite souvent, outre son propre travail de questionnement, de rencontrer plusieurs personnes (parfois aux profils différents), de les interroger sur leur parcours, d'écouter leurs conseils. Trouver un mentor peut aussi être bénéfique. Dans le contexte d'une carrière scientifique où les nouveaux défis liés à la mobilité à travers le monde et l'équilibre entre vie personnelle et professionnelle peinent souvent à être anticipés, certaines aides sont précieuses. —

<https://careersinscience.org/media/>

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

«Lost in translation»: quand le droit pénal change de sens

MARIE-HÉLÈNE GIRARD
Doctorante en traductologie

Sujet de thèse:
«Traduction du droit international pénal: État des lieux et analyse de la transposition des notions clés»



Vous est-il déjà arrivé de vous rendre compte, au beau milieu d'une conversation, que vous et votre interlocuteur ne parlez pas du tout de la même chose? Vous êtes-vous alors senti *lost in translation* dans votre propre langue? Cela vient du fait que la communication, même celle entre locuteurs d'une même langue, n'est jamais parfaite. Un message est rarement compris, interprété et transmis de la même manière d'un locuteur à l'autre.

Les écarts entre le message exprimé et le message compris relèvent parfois de la futilité et sont sans effet, il arrive également que l'abîme entre eux

soit si profond qu'ils provoquent des effets adverses ou préjudiciables. Cette problématique se pose avec une grande acuité lorsque le message porte sur un sujet sérieux, comme le droit international pénal, qui a vocation à être traduit dans les langues des pays qui y adhèrent et à trouver une application concrète dans leurs tribunaux. Or, si la communication entre locuteurs de même langue n'est jamais parfaite, imaginez celle entre locuteurs de plusieurs langues, en l'occurrence 48 traductions pour le droit pénal international. Il y a tout lieu de s'interroger sur ce qu'il adviendra du message et il y a fort à parier qu'il subira des transformations, petites et grandes.

Dans ma thèse, je propose justement de déterminer à quel point une notion clé du droit international pénal se transforme lorsqu'elle est traduite dans un très grand nombre de langues juridiques. Aux fins de l'exercice, je prends à témoin la définition de génocide, que l'on trouve dans le Statut de Rome et qui a été adoptée, par consensus, par la communauté internationale. Je la compare aux traductions qu'en ont ensuite faites les pays afin de

l'intégrer à leur droit pénal, relevant la moindre nuance de sens, de la plus subtile à la plus flagrante. De la sorte, je peux déterminer le degré d'écart entre la définition internationale et les définitions nationales.

Les résultats préliminaires indiquent qu'une fois traduite à grande échelle et de manière tentaculaire par les pays, la définition de génocide n'est plus tout à fait la même. Cela soulève une deuxième question, encore plus pressante que celle de la transformation du message : quels sont les effets de ces transformations sur les procès mettant en cause des personnes accusées de génocide? Les tribunaux interprètent-ils uniformément le crime de génocide malgré les différences sémantiques que l'on trouve dans les définitions nationales? C'est ce que je compte bien découvrir. —

CONCOURS

Bref je fais une thèse

Finale nationale: 7 juin 2018, Université de Fribourg
www.mt180.ch

NOMINATIONS

**ISABELLA
ECKERLE**

Professeure associée
Faculté de médecine
Département de médecine
interne des spécialités

Isabella Eckerle effectue ses études de médecine à l'Université Ruprecht-Karls de Heidelberg où elle obtient son doctorat auprès du German Cancer Research Center. Elle travaille ensuite au sein du Département de médecine tropicale et médecine interne de l'Hôpital universitaire de Heidelberg. En 2011, elle rejoint l'Institut de virologie de Bonn où elle crée son propre groupe de recherche sur les maladies virales émergentes. Pendant son séjour à l'Institut, elle complète sa formation par un titre de spécialiste en microbiologie, virologie et épidémiologie des maladies infectieuses. En 2017, elle obtient son habilitation à la Faculté de médecine de l'Université Friedrich-Wilhelms de Bonn sur le sujet «Epidémiologie et évaluation des risques des virus zoonotiques et tropicaux» ainsi qu'un Diplôme en médecine tropicale et hygiène à la Liverpool School of Tropical Medicine (Royaume-Uni). Nommée professeure associée à la Faculté de médecine, Isabella Eckerle rejoint le Centre des maladies virales émergentes de Genève, un centre hautement spécialisé conjoint à la Faculté de médecine et aux HUG.

**MONIKA
MRÁZOVÁ**

Professeure associée
Faculté d'économie et
de management

Après avoir obtenu un doctorat à l'Université d'Oxford, Monika Mrázová devient ESRC postdoctoral research fellow de 2009 à 2011 à la

London School of Economics. Elle travaille ensuite comme professeure assistante à l'Université de Surrey de 2011 à 2013, avant d'être nommée professeure assistante à la Faculté d'économie et de management au sein de l'Institut d'économie et d'économétrie. Pendant quatre ans, elle est au bénéfice d'un financement de jeune chercheuse octroyé par la Fondation de Famille Sandoz - Monique de Meuron pour la relève universitaire. Elle est l'auteur de publications dans des revues prestigieuses telles que *l'American Economic Review* et *le Journal of International Economics*. Par ailleurs, en reconnaissance pour sa contribution à la littérature en commerce international, la professeure est nommée en 2015 Research Affiliate du Centre for Economic Policy Research, un prestigieux centre de recherche en économie à Londres. En février 2017, grâce au financement de la Fondation de Famille Sandoz, à une subvention du FNS ainsi qu'à une participation de la Commission administrative de l'UNIGE, elle organise un colloque sur les accords de commerce international qui a réuni à Genève des experts de premier plan dans ce domaine venus présenter leurs recherches. Isabella Mrázová est chargée des enseignements dans les domaines du commerce international et de la microéconomie. Elle participe également aux activités du Global Studies Institute.

**LAURENCE
GENTON GRAF**

Professeure assistante
Faculté de médecine
Département de médecine
interne des spécialités

Laurence Genton Graf termine ses études de médecine à Lausanne en 1997. Elle travaille ensuite en nutrition clinique aux HUG et y obtient son doctorat. Elle poursuit des recherches dans le domaine de la nutrition et de l'immunité intestinale lors d'un séjour post-doctoral à l'Université de Madison (États-Unis), puis se forme en

nutrition clinique à Maastricht, aux Pays-Bas. De retour aux HUG, elle obtient son titre de spécialiste en médecine interne en 2008. Elle occupe actuellement la fonction de médecin adjointe agrégée en nutrition au sein du Service d'endocrinologie, diabétologie, hypertension et nutrition. Sur le plan de l'enseignement, elle donne des cours pré- et postgradués en Suisse et dans le cadre de la Société européenne de nutrition clinique et métabolisme (ESPEN). Elle assure par ailleurs la présidence de la Société suisse de nutrition clinique pour la période 2014-2018 et est membre du comité éducatif de l'ESPEN. Ses travaux de recherche portent sur la nutrition, la composition corporelle et la dépense énergétique en lien avec le microbiote intestinal. Elle organise également le symposium «microbiote et nutrition», qui se déroule depuis 2017 à Genève.

**FRANCESCO
RIVA**

Professeur assistant
Faculté des sciences
Département de
physique théorique

Francesco Riva effectue ses études à l'ETH de Zurich, puis à l'EPF de Lausanne où il obtient un Master en physique théorique. Il poursuit ses études à l'Université d'Oxford et obtient un Doctorat ès sciences physiques en mars 2011. Il poursuit sa carrière à l'Institut de Fisica des Altes Energias à Barcelone, puis au CERN comme COFUND. Francesco Riva obtient un poste de professeur boursier FNS, poste qui lui permettra de poursuivre ses recherches dans le domaine de la cosmologie, tout en participant à l'enseignement au sein de la Section de physique. Son programme de recherche vise à développer une perspective «au-delà du modèle standard» pour interpréter et guider les tests de précision du modèle standard, modèle qui décrit les interactions connues entre particules.

**ANGELIKA
PRETI-KALLEY**

Secrétaire
Faculté des lettres

Forte d'une longue expérience dans le secteur privé, Angelika Preti-Kalley intègre la Faculté des lettres en août 2002. Chargée au sein du décanat de la gestion des salles, domaine rendu complexe par la dispersion de la Faculté sur plusieurs sites et par la structure des études en Lettres, elle fait toujours preuve des qualités requises pour satisfaire les nombreuses demandes, y compris les plus inattendues ou les plus urgentes: sens de l'organisation, résistance au stress et constance. Elle contribue également largement, année après année, à la bienfaisance du programme des cours, dans le cadre d'un processus lui aussi d'une complexité certaine. Elle prend sa retraite après quinze ans passés au service non seulement des enseignants, mais aussi des étudiants et de ses collègues de l'administration.

**LAURENCE
HEGER**

Secrétaire
Faculté des lettres

Après avoir obtenu une demi-licence en anglais et en français, au bénéfice d'une solide expérience professionnelle, Laurence Heger rejoint la Faculté des lettres, plus précisément le secrétariat du CESID (certificat de spécialisation en information documentaire). Elle y travaille de 1992 à 1998 au profit de ce qui était alors l'une des filières de formation des bibliothécaires. Elle reprend ensuite le secrétariat des conseillers aux études. Elle s'y occupe en particu-

DÉPARTS À LA RETRAITE

lier des soutenances de thèse dont elle assure le bon déroulement à chaque étape de la procédure. Efficace, dévouée, d'un contact agréable, elle collabore de manière heureuse avec les doctorants et les enseignants de la faculté ainsi qu'avec de nombreux experts suisses et étrangers. Et c'est ainsi qu'elle est devenue, au fil des années, une figure bien connue de tous les acteurs du 3^e cycle en Faculté des lettres. Elle va pouvoir maintenant se consacrer à sa grande passion, le piano.

**SUZANNE
HOFMANN**

Assistante de direction
Faculté de droit
Décanat

Après douze ans d'activité au service des urgences des HUG en tant qu'aide hospitalière, Suzanne Hofmann est engagée en 1989 au Département de droit administratif et fiscal de l'UNIGE. Dès 1993, on lui confie la délicate mission d'assurer le secrétariat conjoint du doyen et de l'administrateur. En 2003, elle est promue à la fonction d'assistante de direction du décanat. Au fil de ses vingt-huit ans de carrière, travaillant conjointement avec plusieurs décanats successifs, elle devient sans conteste un vrai pilier pour la Faculté de droit. Grâce à ses incontestables compétences et qualités personnelles - sa force de travail, son efficacité, sa précision, son aptitude à la synthèse, sa capacité d'anticipation - et surtout à sa très haute conscience professionnelle tout comme à sa connaissance approfondie de l'alma mater, elle assure une véritable continuité à la Faculté. Elle a toujours été d'excellent conseil, s'illustrant comme un point de repère, de convergence et de ralliement pour l'ensemble des acteurs universitaires. La Faculté de droit lui est très reconnaissante de son investissement tout au long de sa carrière, et lui souhaite une retraite sereine et active.